

LA PASSION DE NOTRE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST SELON MATTHIEU 26:14- 27:66

Narrateur : L'UN DES DOUZE DISCIPLES DE JÉSUS, APPELÉ JUDAS L'ISCARIOTE, ALLA TROUVER LES GRANDS-PRÊTRES ET LEUR DIT :

Judas : Que me donnerez-vous si je vous livre Jésus ?
Conseil supr.3 : Voici trente pièces d'argent.

Narrateur : À PARTIR DE CE MOMENT, JUDAS CHERCHAIT UNE OCCASION FAVORABLE POUR LEUR LIVRER JÉSUS. LE PREMIER JOUR DE LA FÊTE DES PAINS SANS LEVAIN, LES DISCIPLES VINRNT DEMANDER À JÉSUS :

Pierre, Jacques

Jean, Judas : Où veux-tu que nous te préparions le repas de la Pâque ?

Jésus : Allez à la ville chez un tel et dites-lui : "Le maître déclare : Mon heure est arrivée ; c'est chez toi que je célébrerai la Pâque avec mes disciples."

Narrateur : LES DISCIPLES FIRENT CE QUE JÉSUS LEUR AVAIT ORDONNÉ ET PRÉPARÈRNT LE REPAS DE LA PÂQUE. LE SOIR VENU, JÉSUS SE MIT À TABLE AVEC LES DOUZE DISCIPLES. PENDANT QU'ILS MANGEAIENT, JÉSUS DIT :

Jésus : Je vous le déclare, c'est la vérité : l'un de vous me livrera.

Narrateur : LES DISCIPLES EN FURENT PROFONDÉMENT ATTRISTÉS ET SE MIRENT À LUI DEMANDER L'UN APRÈS L'AUTRE

Pierre : Est-ce moi, Seigneur ?

Jacques : Est-ce moi, Seigneur ?

Jean : Est-ce moi, Seigneur ?

Jésus : Celui qui est en train de se servir avec moi dans le plat, c'est lui qui me livrera. Le Fils de l'homme va mourir comme les Écritures l'annoncent à son sujet ; mais quel malheur pour celui qui livre le Fils de l'homme ! Il aurait mieux valu pour cet homme-là qu'il ne soit pas né !

Judas : Est-ce moi, rabbi ?

Jésus : C'est toi qui le dis.

Narrateur : PENDANT LE REPAS, JÉSUS PRIT DU PAIN ET, APRÈS AVOIR PRONONCÉ UNE PRIÈRE DE BÉNÉDICTION, IL LE PARTAGEA ET LE DONNA À SES DISCIPLES ;

Jésus : Prenez et mangez, ceci est mon corps.

Narrateur : IL PRIT ENSUITE UNE COUPE DE VIN ET, APRÈS AVOIR REMERCIÉ DIEU, IL LA LEUR DONNA EN DISANT :

Jésus : Buvez-en tous, car ceci est mon sang, le sang de l'alliance de Dieu qui est versé pour une multitude de gens, pour le pardon des péchés. Je vous le déclare : dès maintenant, je ne boirai plus de ce fruit de la vigne jusqu'au jour où je le boirai nouveau avec vous dans le règne de mon Père.

Narrateur : ILS CHANTÈRENT ENSUITE LES PSAUMES DE LA FÊTE, PUIS ILS S'EN ALLERENT AU MONT DES OLIVIERS. ALORS JÉSUS DIT À SES DISCIPLES :

Jésus : Cette nuit même, vous allez tous m'abandonner, car on lit dans les Écritures : "Je frapperai le berger, et les moutons du troupeau seront dispersés." Mais une fois ressuscité, je vous précéderai en Galilée.

Pierre : Même si tous les autres t'abandonnent, moi je ne t'abandonnerai jamais !

Jésus : Je te le déclare, c'est la vérité : cette nuit-même, avant que le coq chante, tu m'auras renié trois fois.

Pierre : Même si je dois mourir avec toi, jamais je ne te renierai !

Jacques : Même si je dois mourir avec toi, jamais je ne te renierai !

Jean : Même si je dois mourir avec toi, jamais je ne te renierai !

Narrateur : JÉSUS ARRIVA AVEC SES DISCIPLES À UN ENDROIT APPELÉ GETHSÉMANI ET IL LEUR DIT :

Jésus : Asseyez-vous ici, pendant que je vais là-bas pour prier.

Narrateur : IL EMMENA AVEC LUI PIERRE ET LES DEUX FILS DE ZÉBÉDÉE. IL COMMENÇA À RESSENTIR DE LA TRISTESSE ET DE L'ANGOISSE. IL LEUR DIT ALORS :

Jésus : Je suis triste à mourir ; restez ici et veillez avec moi.

Narrateur : IL ALLA UN PEU PLUS LOIN, SE JETA FACE CONTRE TERRE ET PRIA EN DISANT :

Jésus : Mon Père, si c'est possible, éloigne de moi cette coupe de douleur. Toutefois, non pas comme moi je veux, mais comme toi tu veux.

Narrateur : IL REVINT ENSUITE ET TROUVE LES TROIS DISCIPLES ENDORMIS. IL DIT À PIERRE :

Jésus : Ainsi vous n'avez pas été capables de veiller avec moi même une heure ? Veillez et priez pour ne pas entrer dans l'épreuve. L'être humain est plein d'ardeur, mais il est faible aussi.

Narrateur : IL S'ÉLOIGNA UNE DEUXIÈME FOIS ET PRIA EN DISANT :

Jésus : Mon Père, si cette coupe ne peut pas être enlevée sans que je la boive, que ta volonté soit faite !

Narrateur : IL REVINT ENCORE AUPRÈS DE SES DISCIPLES ET LES TROUVA ENDORMIS ; ILS NE PARVENAIENT PAS À GARDER LES YEUX

OUVERTS, JÉSUS LES QUITTA DE NOUVEAU, S'ÉLOIGNA ET PRIA POUR LA TROISIÈME FOIS EN RÉPÉTANT LES MÊMES PAROLES.

Jésus : Mon Père, si cette coupe ne peut pas être enlevée sans que je la boive, que ta volonté soit faite !

Narrateur : PUIS IL REVINT AUPRÈS DES DISCIPLES ET LEUR DIT :

Jésus : Vous dormez encore et vous vous reposez ? Maintenant, l'heure est venue et le Fils de l'homme est livré entre les mains des pécheurs. Levez-vous, allons-y ! Voyez, l'homme qui me livre à eux est ici !

Narrateur : JÉSUS PARLAIT ENCORE QUAND ARRIVA JUDAS, L'UN DES DOUZE DISCIPLES. IL Y AVAIT AVEC LUI UNE FOULE NOMBREUSE DE GENS ARMÉS D'ÉPÉES ET DE BÂTONS. ILS ÉTAIENT ENVOYÉS PAR LES GRANDS-PRÊTRES ET LES ANCIENS DU PEUPLE JUIF. JUDAS, CELUI QUI LIVRAIT JÉSUS, LEUR AVAIT INDIQUÉ LE SIGNE QU'IL UTILISERAIT : « CELUI QUE J'EMBRASSERAI, C'EST LUI. ARRÊTEZ-LE. » JUDAS S'APPROCHA AUSSITÔT DE JÉSUS ET LUI DIT :

Judas : Je te salue, rabbi ! [*Judas embrasse Jésus*]

Jésus : Mon ami, ce que tu es venu faire, fais-le vite.

Narrateur : ALORS LES AUTRES S'APPROCHÈRENT, MIRENT LA MAIN SUR JÉSUS ET L'ARRÊTÈRENT. UN DE CEUX QUI ÉTAIENT AVEC JÉSUS TIRA SON ÉPÉE, FRAPPA LE SERVITEUR DU GRAND-PRÊTRE ET LUI COUPA L'OREILLE.

Jésus : [*à Pierre*]
Remets ton épée à sa place, car tous ceux qui prennent l'épée périront par l'épée. Ne sais-tu pas que je pourrais appeler mon Père à l'aide et qu'aussitôt il m'enverrait plus de douze armées d'anges ? Mais, en ce cas, comment s'accompliraient les Écritures qui déclarent que cela doit se passer ainsi ?

[*à la foule*]

Suis-je un brigand pour que vous veniez armés d'épées et de bâtons pour vous emparer de moi ? Tous les jours, j'étais assis dans le temple pour y enseigner, et vous ne m'avez pas arrêté. Mais tout cela est arrivé pour que s'accomplissent les paroles des prophètes contenues dans les Écritures.

Narrateur : ALORS TOUS LES DISCIPLES L'ABANDONNÈRENT ET S'ENFUIRENT.

CEUX QUI AVAIENT ARRÊTÉ JÉSUS L'EMMENÈRENT CHEZ CAÏPHE, LE GRAND-PRÊTRE, OU LES SPÉCIALISTES DES ÉCRITURES ET LES ANCIENS ÉTAIENT ASSEMBLÉS. PIERRE SUIVIT JÉSUS DE LOIN, JUSQU'À LA COUR DU PALAIS DU GRAND-PRÊTRE. IL ENTRA DANS LA COUR ET S'ASSIT AVEC LES GARDES POUR VOIR COMMENT CELA FINIRAIT.

LES GRANDS-PRÊTRES ET TOUT LE CONSEIL SUPRÊME CHERCHAIENT UN TÉMOIGNAGE, MÊME FAUX, CONTRE JÉSUS POUR LE METTRE À

MORT ; MAIS ILS N'EN TROUVÈRENT PAS, QUOIQUE BEAUCOUP DE GENS SOIENT VENUS DÉPOSER DE FAUX TÉMOIGNAGES CONTRE LUI. FINALEMENT, DEUX HOMMES SE PRÉSENTÈRENT

Témoins : Cet homme a déclaré : "Je peux détruire le temple de Dieu et le rebâtir en trois jours."

Grand-prêtre : [se lève]
Tu ne réponds rien ? Que dis-tu des témoignages que ces gens portent contre toi ?

Narrateur : MAIS JÉSUS SE TAISAIT. LE GRAND-PRÊTRE LUI DIT :

Grand-prêtre : Au nom du Dieu vivant, je te demande de nous répondre sous serment : es-tu le Christ, le Fils de Dieu ?

Jésus : C'est toi qui le dis. Mais je vous le déclare : dès maintenant vous verrez le Fils de l'homme siéger à la droite de celui qui est puissant et venir sur les nuées du ciel.

Narrateur : À CE MOMENT LE GRAND-PRÊTRE DÉCHIRA SES VÊTEMENTS ET DIT :

Grand-prêtre : Il a fait insulte à Dieu ! Nous n'avons plus besoin de témoins ! Vous venez d'entendre cette insulte faite à Dieu. Qu'en pensez-vous ?

Conseil supr.2 : Il est coupable et mérite la mort.

Narrateur : PUIS ILS LUI CRACHÈRENT AU VISAGE ET LE FRAPPÈRENT À COUPS DE POING ; CERTAINS LUI DONNÈRENT DES GIFLES

Conseil supr. 1 : Fais le prophète et devine, toi le Christ, dis-nous qui t'a frappé !

Narrateur : PIERRE ÉTAIT ASSIS DEHORS, DANS LA COUR. UNE SERVANTE S'APPROCHA DE LUI ET LUI DIT :

Servante 1 : Toi aussi, tu étais avec Jésus, le Galiléen.
Pierre : Je ne sais pas ce que tu veux dire.

Narrateur : PUIS IL S'EN ALLA VERS LA PORTE DE LA COUR. UNE AUTRE SERVANTE LE VIT ET DIT À CEUX QUI ÉTAIENT LÀ :

Servante 2 : Celui-ci était avec Jésus de Nazareth.
Pierre : Je jure que je ne connais pas cet homme.

Narrateur : PEU APRÈS, CEUX QUI ÉTAIENT LÀ S'APPROCHÈRENT DE PIERRE ET LUI DIRENT :

Le peuple : Certainement, tu es l'un d'eux : ton accent révèle d'où tu viens.
Pierre : Que Dieu me punisse si je mens ! Je le jure, je ne connais pas cet homme !

Narrateur : AUSSITÔT, UN COQ CHANTA, ET PIERRE SE RAPPELA CE QUE JÉSUS LUI AVAIT DIT : « AVANT QUE LE COQ CHANTE, TU M'AURAS RENIE TROIS FOIS. » IL SORTIT ET PLEURA AMÈREMENT.

DE GRAND MATIN, TOUS LES GRANDS-PRÊTRES ET LES ANCIENS DU PEUPLE JUIF PRIÈRENT ENSEMBLE LA DÉCISION DE FAIRE MOURIR JÉSUS. ILS LE FIRENT LIGOTER, L'EMMÈNERENT ET LE LIVRÈRENT À PILATE, LE GOUVERNEUR ROMAIN. JUDAS, CELUI QUI L'AVAIT LIVRÉ, APPRIT QUE JÉSUS AVAIT ÉTÉ CONDAMNÉ. IL FUT PRIS DE REMORDS ET RAPPORTA LES TRENTE PIÈCES D'ARGENT AUX CHEFS DES PRÊTRES ET AUX ANCIENS.

Judas : *[au conseil suprême]*
J'ai péché, j'ai livré un innocent à la mort !
Conseil supr. 3: Cela nous est égal ! C'est ton affaire !

Narrateur : JUDAS JETA L'ARGENT DANS LE TEMPLE ET PARTIT ; PUIS IL ALLA SE PENDRE

LES GRANDS-PRÊTRES RAMASSÈRENT L'ARGENT ET DIRENT :

Conseil supr. 1: Notre loi ne permet pas de verser cet argent dans le trésor du temple, car c'est le prix du sang.

Narrateur : APRÈS AVOIR TENU CONSEIL, ILS ACHETÈRENT AVEC CETTE SOMME LE CHAMP DU POTIER POUR Y ENTERRER LES ÉTRANGERS. C'EST POURQUOI CE CHAMP S'EST APPELÉ "CHAMP DU SANG" JUSQU'À CE JOUR

AINSI S'ACCOMPLIRENT CES PAROLES DU PROPHÈTE JÉRÉMIE : « ILS PRIÈRENT LES TRENTE PIÈCES D'ARGENT, LE PRIX AUQUEL LES ISRAËLITES L'AVAIENT ESTIMÉ, ET LES EMPLOYÈRENT POUR ACHETER LE CHAMP DU POTIER, COMME LE SEIGNEUR ME L'AVAIT ORDONNÉ. »

JÉSUS COMPARUT DEVANT LE GOUVERNEUR QUI L'INTERROGEA :

Pilate : Est-ce toi le roi des Juifs ?
Jésus : C'est toi qui le dis.

Narrateur : ENSUITE, LORSQUE LES GRANDS-PRÊTRES ET LES ANCIENS L'ACCUSÈRENT, IL NE RÉPONDIT RIEN.

Pilate : N'entends-tu pas toutes les accusations qu'ils portent contre toi ?

Narrateur : MAIS JÉSUS NE LUI RÉPONDIT SUR AUCUN POINT, DE SORTE QUE LE GOUVERNEUR ÉTAIT PROFONDEMENT ÉTONNÉ.

À CHAQUE FÊTE, LE GOUVERNEUR AVAIT L'HABITUDE DE RELÂCHER UN PRISONNIER, CELUI QUE LA FOULE VOULAIT. OR, IL Y AVAIT À CE MOMENT-LÀ UN PRISONNIER, CÉLÈBRE APPELÉ JÉSUS BARABBAS. PILATE DEMANDA DONC À LA FOULE ASSEMBLÉE :

Pilate : Qui voulez-vous que je vous libère : Jésus Barabbas ou Jésus qui est appelé Christ ?

Narrateur : PILATE SAVAIT BIEN, EN EFFET, QUE S'ILS LUI AVAIENT LIVRÉ JÉSUS, C'ÉTAIT PAR JALOUSIE.

Femme de Pilate : Ne te mêle pas de l'affaire de cet homme qui est juste car aujourd'hui, j'ai beaucoup souffert en rêve à cause de lui.

Narrateur : LES CHEFS DES PRÊTRES ET LES ANCIENS PERSUADÈRENT LA FOULE DE DEMANDER LA LIBÉRATION DE BARABBAS ET LA MISE À MORT DE JÉSUS. LE GOUVERNEUR REPRIT LA PAROLE POUR LEUR DEMANDER :

Pilate : Lequel des deux voulez-vous que je vous libère ?

Le peuple : **Barabbas !**

Pilate : Que ferai-je donc de Jésus qui est appelé Christ ?

Le peuple : **Crucifie-le !**

Pilate : Quel mal a-t-il donc commis ?

Le peuple : *[en criant]*
CRUCIFIE-LE !

Narrateur : QUAND PILATE VIT QU'IL N'ARRIVAIT À RIEN, MAIS QUE L'AGITATION AUGMENTAIT, IL PRIT DE L'EAU, SE LAVA LES MAINS DEVANT LA FOULE ET DIT :

Pilate : Je ne suis pas responsable de la mort de cet homme ! C'est votre affaire !

Le peuple : **Que les conséquences de sa mort retombent sur nous et sur nos enfants !**

Narrateur : ALORS PILATE LEUR LIBÉRA BARABBAS ; IL FIT FRAPPER JÉSUS À COUPS DE FOUET ET LE LIVRA POUR QU'IL SOIT CRUCIFIÉ.

LES SOLDATS DE PILATE EMMÈNÈRENT JÉSUS DANS LE PALAIS DU GOUVERNEUR, LE PRÉTOIRE, ET TOUTE LA TROUPE SE RASSEMBLA AUTOUR DE LUI

ILS LUI ENLEVÈRENT SES VÊTEMENTS, ET LE REVÊTIRENT D'UN MANTEAU DE POURPRE. PUIS ILS POSÈRENT SUR SA TÊTE UNE COURONNE TRESSÉE AVEC DES BRANCHES ÉPINEUSES ET PLACÈRENT UN ROSEAU DANS SA MAIN DROITE. ILS SE MIRENT ENSUITE À GENOUX DEVANT LUI ET SE MOQUÈRENT DE LUI EN DISANT :

Soldat 1 : Salut, roi des Juifs !

Narrateur : ILS CRACHAIENT SUR LUI ET PRENAIENT LE ROSEAU POUR LE FRAPPER SUR LA TÊTE. QUAND ILS SE FURENT BIEN MOQUÉS DE LUI, ILS LUI ENLEVÈRENT LE MANTEAU, LUI REMIRENT SES VÊTEMENTS ET L'EMMÈNÈRENT POUR LE CRUCIFIER.

EN SORTANT DE LA VILLE, ILS RENCONTRÈRENT UN HOMME VENU DE CYRÈNE DU NOM DE SIMON ; LES SOLDATS L'OBLIGÈRENT À PORTER LA CROIX DE JÉSUS. ILS ARRIVÈRENT AU LIEU DIT GOLGOTHA, CE QUI VEUT DIRE "LE LIEU DU CRÂNE". ET LÀ, ILS DONNÈRENT À BOIRE À

JÉSUS, DU VIN MÉLANGÉ AVEC UN LIQUIDE AMER ; APRÈS L'AVOIR GOÛTÉ, IL NE VOULUT PAS EN BOIRE

ILS LE CRUCIFIÈRENT ET SE PARTAGÈRENT SES VÊTEMENTS EN TIRANT AU SORT. PUIS ILS S'ASSIRENT LÀ POUR LE GARDER. AU-DESSUS DE SA TÊTE, ILS PLACÈRENT UNE INSCRIPTION, QUI INDIQUAIT LA RAISON DE SA CONDAMNATION : « CELUI-CI EST JÉSUS, LE ROI DES JUIFS. »

DEUX BRIGANDS FURENT ALORS CRUCIFIÉS AVEC LUI, L'UN À SA DROITE ET L'AUTRE À SA GAUCHE. LES PASSANTS L'INSULTAIENT EN HOCHANT LA TÊTE ;

Passant 1 : Toi qui détruis le temple et le rebâties en trois jours, sauve-toi toi-même, si tu es le Fils de Dieu, et descends de la croix !

Conseil supr. 211 en a sauvé d'autres, mais il est incapable de se sauver lui-même ! Il est le roi d'Israël ? Qu'il descende maintenant de la croix et nous croirons en lui. Il a mis sa confiance en Dieu et a déclaré : "Je suis le Fils de Dieu." Eh bien, si Dieu l'aime, qu'il le sauve maintenant !

Narrateur : ET LES BRIGANDS QUI AVAIENT ÉTÉ CRUCIFIÉS AVEC LUI L'INSULTAIENT DE LA MÊME MANIÈRE

À MIDI, L'OBSCURITÉ SE FIT SUR TOUTE LA TERRE ET DURA JUSQU'À TROIS HEURES DE L'APRÈS-MIDI. VERS TROIS HEURES, JÉSUS CRIA D'UNE VOIX FORTE :

Jésus : Éli, Éli, lema sabactani ? Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?

Narrateur : QUELQUES-UNS DE CEUX QUI SE TENAIENT LÀ L'ENTENDIRENT ET S'ÉCRIERENT :

Passant 2 : Il appelle Élie !

Narrateur : L'UN D'EUX COURUT AUSSITÔT PRENDRE UNE ÉPONGE, LA REMPLIT DE VIN AIGRE ET LA FIXA AU BOUT D'UN ROSEAU, PUIS IL LA TENDIT À JÉSUS POUR QU'IL BOME.

Passant 3 : Attends, voyons si Élie vient le sauver !

Narrateur : JÉSUS POUSSA DE NOUVEAU UN GRAND CRI ET MOURUT.
[silence]

À CE MOMENT, LE RIDEAU SUSPENDU DANS LE SANCTUAIRE SE DÉCHIRA DEPUIS LE HAUT JUSQU'EN BAS. LA TERRE TREMBLA, LES ROCHERS SE FENDIRENT, LES TOMBEAUX S'OUVRIRENT ET DE NOMBREUX CROYANTS QUI ÉTAIENT MORTS RESSUSCITÈRENT. ILS SORTIRENT DES TOMBEAUX ET, APRÈS LA RÉSURRECTION DE JÉSUS, ILS ENTRÈRENT DANS JÉRUSALEM, LA VILLE SAINTE, OÙ BEAUCOUP DE PERSONNES LES VIRENT.

LE CENTURION ET LES SOLDATS QUI ÉTAIENT AVEC LUI POUR GARDER JÉSUS VIRENT LE TREMBLEMENT DE TERRE ET TOUT CE QUI ARRIVAIT ; ILS EURENT TRÈS PEUR ET DIRENT :

Soldat 2 : Il était vraiment le Fils de Dieu !

Narrateur : DE NOMBREUSES FEMMES ÉTAIENT LÀ ET REGARDAIENT DE LOIN ; ELLES AVAIENT SUIVI JÉSUS DEPUIS LA GALILÉE POUR LE SERVIR. PARMI ELLES, IL Y AVAIT MARIE DE MAGDALA, MARIE, LA MÈRE DE JACQUES ET DE JOSEPH, ET LA MÈRE DES FILS DE ZÉBÉDÉE.

LE SOIR VENU, ARRIVA UN HOMME RICHE, QUI ÉTAIT D'ARIMATHÉE. IL S'APPELAIT JOSEPH ET IL ÉTAIT LUI AUSSI DEvenu DISCIPLE DE JÉSUS. IL ALLA TROUVER PILATE ET LUI DEMANDA LE CORPS DE JÉSUS. ALORS PILATE ORDONNA DE LE REMETTRE À JOSEPH. CELUI-CI PRIT LE CORPS, L'ENVELOPPA DANS UN DRAP DE LIN NEUF ET LE DÉPOSA DANS SON PROPRE TOMBEAU QU'IL VENAIT DE FAIRE TAILLER DANS LA ROCHE. PUIS IL ROULA UNE GROSSE PIERRE POUR FERMER L'ENTRÉE DU TOMBEAU ET S'EN ALLA.

MARIE DE MAGDALA ET L'AUTRE MARIE ÉTAIENT LÀ, ASSISES EN FACE DU TOMBEAU.

LE LENDEMAIN, C'EST-À-DIRE LE JOUR QUI SUIVIT LA PRÉPARATION DU SABBAT, LES GRANDS-PRÊTRES ET LES PHARISIENS ALLÈRENT ENSEMBLE CHEZ PILATE.

Conseil supr. 1: Seigneur, nous nous sommes souvenus que cet imposteur, quand il était encore vivant, a dit : "Au bout de trois jours, je ressusciterai." Veuille donc ordonner que le tombeau soit gardé jusqu'au troisième jour, sinon ses disciples pourraient venir voler le corps et diraient ensuite au peuple : "Il est ressuscité d'entre les morts." Cette dernière imposture serait encore pire que la première.

Pilate : Voici des soldats pour monter la garde. Allez et faites surveiller le tombeau comme vous le jugez bon.

Narrateur : ILS ALLÈRENT DONC ORGANISER LA SURVEILLANCE DU TOMBEAU ; ILS SCÉLLÈRENT LA PIERRE QUI LE FERMAIT ET PLACÈRENT LES GARDES.

Merci à tous ceux qui ont participé à cette lecture dramatisée !